

### A Paray, dimanche : entre récompense, apprentissage... et galères



Les cadets Kévin Camenen (1204) et Emile Blondelhermant (1172). Photo SL

A l'instar de leurs aînés, les jeunes Côte-d'Oriens spécialistes du cross avaient aussi marqué la saison 2011 d'une pierre blanche. Et ce sont donc pas moins de trois équipes, sur les cinq représentant le département, qui seront au départ dimanche, à Paray-le-Monial. Auxquelles il faut rajouter encore onze autres athlètes qui ont individuellement décroché leur billet à Lons et lors des étapes de Sens et de Fontaine.

Du côté des filles, seules les juniors d'Athlé 21 se présenteront en Saône-et-Loire avec le titre interrégional sur les épaules. Ce qui devrait plutôt les libérer. Aux avant-postes, on retrouvera la chef de file arnétoise Claire Ponnelle, championne départementale et régionale, et qui s'était hissée en sixième position il y a quinze jours.

Dans la même catégorie, les trois Ducistes Laure Dittberner, Margaux Brinas et Lola Griot, qui avaient signé un beau tir groupé (9,10 et 13) lors des interrégionaux, tenteront d'accrocher le top 100. Le Dijon Université Club présente également deux formations, avec les cadettes et les juniors garçons. Les premières, qui constituent un collectif très jeune à l'instar des premières années Enora Fiechter et Delphine Poirot, pourraient bien se hisser parmi les huit meilleures équipes. Individuellement, Lucille Geoffroy visera le top 30.

#### Une grosse concurrence

Les seconds, emmenés par Sofiane Sali, qui s'était hissé dans le top 30 en cadets l'an dernier et cherchera à rester dans les 50, devront faire face à plus de concurrence. Dans la même catégorie, il s'agira du baptême du feu pour le Chenevelier Thibaut Lacenaire.

Ensuite, ce sont des cadettes et des cadets qui seront en lice. On retrouvera les trois Chenevelièrès Léa Mariton, Déborah Fédérico et Camille Tota et la sociétaire d'Athlé 21 Fanélie Godot.

Du côté des garçons, le Duciste Kévin Camenen, en progression constante depuis le tour départemental, et le triathlète châillonnais Emile Blondelhermant, qui avaient fini au coude à coude à Lons, pourraient bien rentrer dans le top 50.

Maintenant, pour tout ce petit monde – et encore plus pour ceux qui ne connaissent pas le niveau des championnats de France –, il s'agira d'appréhender au mieux les lignes droites infinies de l'hippodrome et la texture du terrain, qui, en 2008, s'était avéré plutôt lourd.

Stéphan LETOURNEAU [stephan.letourneau@lebienpublic.fr](mailto:stephan.letourneau@lebienpublic.fr)